

## Dossier de presse

---

# **Le Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère Maison des Droits de l'Homme**



**Contacts presse :**

**Alice Buffet**

14, rue Hébert 38000 Grenoble

TEL. 04 76 42 38 53 – FAX : 04 76 42 55 89

[alice.buffet@cg38.fr](mailto:alice.buffet@cg38.fr)

[www.resistance-en-isere.fr](http://www.resistance-en-isere.fr)

**Musée de la Résistance  
et de la Déportation  
de l'Isère**



**Maison des Droits de l'Homme**

# **Le Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère**

---

Le Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère a été inauguré le 1<sup>er</sup> juillet 1994, dans le cadre du cinquantième anniversaire de la libération de Grenoble. En 2006, il a reçu 22 330 visiteurs dont 47 % de scolaires (10520).

Le parcours du Musée retrace les événements marquants de l'histoire locale, replacés dans le contexte historique français et mondial. Sa collection exceptionnelle d'objets, photographies, documents audiovisuels et témoignages est mise en valeur par une muséographie moderne. La reconstitution de lieux ou d'ambiances ponctue la visite. Emotion et réflexion sont tour à tour sollicitées.

Destiné à un large public, le Musée s'adresse aussi bien aux générations qui ont connu la guerre qu'aux jeunes visiteurs, pour lesquels un itinéraire spécifique a été conçu.

Parallèlement à son exposition de longue durée, le musée présente, du 25 avril au 8 octobre 2007, sa vingtième exposition temporaire **Le génocide des Arméniens, un Martinérois raconte.**

# Sommaire

---

Un Musée précurseur	<b>p. 1</b>
Des collections dominées par l'archive, le témoignage et l'image	<b>p. 2</b>
Le parcours du Musée	<b>pp. 3-4</b>
Le statut du Musée : un musée départemental	<b>p. 5</b>
L'association du Musée : une collaboration active	<b>p. 6</b>
Résistance et Droits de l'Homme	<b>p.7</b>
Les expositions temporaires	<b>pp. 8-9</b>
Etre Franc-Maçon en Isère en 1940	<b>p. 10</b>
Le Musée au service des publics	<b>p. 11</b>
Les publications	<b>pp. 12-13</b>
Le guide du Musée	<b>p. 14</b>
Le musée pratique	<b>p. 15</b>

# Un musée précurseur

---

Historique :

Le Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère,  
l'un des plus anciens en France

## **1963 : UN PREMIER PROJET SOUS L'IMPULSION DES ASSOCIATIONS**

C'est en 1963, à l'occasion d'une exposition des Archives Départementales de l'Isère, que naît le projet de créer, à Grenoble, un Musée de la Résistance et de la Déportation. La richesse des collections présentées pour l'occasion et la nécessité de les préserver imposent de doter la ville d'un outil culturel qui témoigne de façon pérenne de cette période de l'histoire.

A une époque où rares sont en France les initiatives de cet ordre, le projet prend forme, sous l'impulsion des représentants d'associations d'anciens résistants et déportés de l'Isère. Le Musée voit le jour en 1966. Cinq mille visiteurs le découvriront chaque année. Mais assez rapidement, il révèle ses limites. Mal situé, exigü, il ne répond plus aux attentes légitimes du public.

Une médiation culturelle s'impose pour que le Musée soit érigé en haut-lieu de mémoire, de connaissance et d'échange autour de la Seconde Guerre mondiale, pour que soit perpétués le message et les valeurs de la Résistance. L'Isère des maquis et Grenoble, ville Compagnon de la Libération, méritent un projet d'envergure.

## **1986 : LE PROJET DE CREATION DU NOUVEAU MUSEE**

En 1986, le Conseil Général de l'Isère admet le transfert du Musée dans un immeuble du centre-ville de Grenoble, 14 rue Hébert, entièrement réaménagé pour la circonstance. Sa conception est confiée au Musée Dauphinois, assisté d'un Conseil Scientifique. Départemental, le Musée est ouvert au public en juillet 1994.

# **Des collections dominées par l'archive, le témoignage et l'image**

---

Au terme de trente années d'acquisitions et de dons, plus de cinq mille pièces, objets et documents composent la collection du Musée. Un fond précieux par son ancienneté mais aussi par la représentativité et la qualité des documents : plus de quatre-vingt affiches, des dessins originaux, de nombreuses photographies, des imprimés (tracts, rapports, brochures), des titres de la presse régionale (dont certaines collections complètes comme pour "les Allobroges") et bien sûr des objets (matériel de sabotage et de transmission, objets de la vie quotidienne sous l'occupation, etc.)

Ce fonds a été complété à partir de 1990 par des archives sonores composées d'interviews d'une centaine d'anciens résistants et déportés. Dûment inventoriées dans le cadre d'un inventaire informatisé, ces collections ont été déclarées d'intérêt public le 17 juin 1993 par le Conseil artistique de la Direction des Musées de France. Cette reconnaissance confère au Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère le statut de "musée contrôlé" puis, celui de "Musée de France".

## Le parcours du Musée

---

Le Musée de la Résistance et de la Déportation est conçu comme un véritable musée d'histoire, même s'il reste un lieu de mémoire. Les événements qui agitent la France et l'Europe sont évoqués dans leur généralité. Mais c'est surtout à partir de l'histoire locale, des hommes et des épisodes qui la composent, que la résistance et la déportation sont abordées.

**Six thèmes ont principalement été développés :**

**L'entrée en Résistance**, moment déterminant pour Grenoble. Peu de villes françaises font état d'un aussi large éventail des situations et groupes dans lesquels naît la Résistance.

**Les maquis** et la place prépondérante qu'ils occupent dans l'Isère dès 1943. Tous communiquent par Grenoble baptisée à ce titre "capitale des maquis".

**La situation des Juifs à Grenoble et en Isère**, des années trente à l'occupation allemande.

**La répression** qui frappe durement les responsables des principaux mouvements de la Résistance, notamment à la fin de l'année 1943 (lors de la "Saint Barthélemy grenobloise") et **la déportation** bien sûr, qui révèle la monstruosité de la logique nazie.

**La Libération** et le rôle du Comité Départemental de Libération Nationale qui naît de la réunion "Monaco", où les représentants de la Résistance décident d'unir leur action autour des valeurs républicaines.

**L'actualité de l'action de Résistance** enfin, car aujourd'hui, les idées nazies n'ont toujours pas disparu, plusieurs pays subissent le joug des totalitarismes et des intégrismes.

# Le parcours du Musée

---

**Chronologique, le parcours de la visite se décline selon les trois niveaux du Musée.**

**Au rez-de-chaussée** : une première séquence, consacrée à la naissance et au déroulement du conflit mondial vécu depuis Grenoble et l'Isère. Événement marquant de cette période : la visite du Maréchal Pétain à Grenoble, le 19 mars 1941, dont un film vidéo amateur retrace les moments importants.

**Au premier étage** : Le visiteur se trouve transporté dans plusieurs milieux, différents et cloisonnés, où naît l'idée de la Résistance. Six univers sont reconstitués. Le visiteur traverse par exemple une ruelle de Grenoble, lieu de manifestations des étudiants et autres mouvements de jeunesse, la salle à manger de Marie Reynoard (responsable de la section iséroise "Combat"), le bureau de René Gosse, doyen de la Faculté des sciences de Grenoble (membre du Réseau "Marco Polo")... etc.

Le parcours continue avec une présentation des maquis de l'Isère, sur une carte en relief où apparaissent, à la commande du visiteur, les maquis, les sabotages, les parachutages...

**Au deuxième étage** : Le fil du temps reprend avec la présentation des événements tragiques qui marquent l'occupation allemande : collaboration, sabotages, répression et déportation. Un des moments forts du parcours : les trois portes des cellules aménagées par la Gestapo dans l'immeuble du 28 cours Berriat à Grenoble, chargées des inscriptions de ceux qui connurent ces cachots. Le parcours s'achève sur la Libération et la restauration des valeurs républicaines. Un espace évoque l'actualité des valeurs de la Résistance au nom desquelles des peuples continuent aujourd'hui encore à se battre.

En novembre 2001, sept ans après l'ouverture du musée, rue Hébert, et grâce aux acquis des expositions temporaires et de nouvelles recherches, plusieurs parties du musée ont été reprises et complétées :

**LA SITUATION DES JUIFS A GRENOBLE ET EN ISERE**, où des développements sont faits sur les spoliations et le rôle des organisations juives de résistance.

**LES MAQUIS DE L'ISERE**, où la chronologie de leur évolution est clarifiée.

**L'EPURATION**, qui n'avait pu encore être traitée, faute d'une étude complète, est évoquée dans sa chronologie et sous ses différentes formes.

## **Le statut du Musée : un musée départemental labellisé "Musée de France"**

---

Départemental, le Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère relève de la Direction de la Culture et du Patrimoine du Conseil Général de l'Isère.

Ses orientations muséographiques comme sa gestion scientifique et culturelle sont placées sous la responsabilité de la Conservation du Patrimoine de l'Isère. Enfin, la Direction des Musées de France lui a conféré le statut de musée contrôlé (ce statut a aujourd'hui été remplacé par le label "Musée de France"). Il est l'un des rares musées de la Résistance, en France, (sur une centaine) à porté ce titre.

# Résistance et Droits de l'Homme

---

Parce que la Déclaration universelle de 1948 est directement issue des enseignements de la Seconde Guerre mondiale et que les valeurs de la Résistance rejoignent l'actualité dans la défense des Droits de l'Homme, le Conseil général de l'Isère, en 2001, a demandé au Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère d'instruire le projet d'une **Maison des Droits de l'Homme** et d'en conduire le développement. Au fil des échanges avec les associations et les institutions qui œuvrent en Isère pour le respect des droits fondamentaux de la personne humaine, des conférences, des rencontres et des expositions, les liens qui unissent la Résistance aux Droits de l'Homme sont apparus tels que Musée et Maison ne pouvaient être dissociés. C'est donc avec la conviction partagée que l'un(e) est le prolongement naturel de l'autre que leurs destinées seront désormais communes.

## **L'association du Musée : une collaboration active**

---

Fondée le 12 juin 1964, l'Association du Musée regroupe aujourd'hui vingt-quatre associations de Résistants et de Déportés de l'Isère.

Elle a été à l'origine du Musée de la Résistance et de la Déportation de Grenoble, l'un des plus anciens de France. Dès 1970, elle reconnaît la nécessité de la création d'un nouveau musée départemental. Depuis juillet 1994, elle est présente dans les locaux du Musée.

L'Association du Musée a pour objectif de recueillir des documents concernant la Résistance et la Déportation et de favoriser les recherches historiques relatives à cette période.

Elle se charge aussi de développer, en étroite relation avec l'équipe du Musée, des actions de sensibilisation et de communication. Les anciens résistants et déportés sont à la disposition des groupes qui le souhaitent, notamment les scolaires, pour apporter leurs témoignages.

En 1999, elle devient "l'Association des Amis du Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère".

## Les expositions temporaires

---

Afin de compléter les présentations permanentes, la nécessité d'un espace consacré aux expositions temporaires s'est imposée. Les fonctions de cet espace sont multiples et complémentaires :

- développer les thématiques que l'exposition permanente, généraliste, n'a pu traiter
- accueillir des expositions provenant d'autres musées ou associations
- relancer périodiquement l'intérêt du public en lui donnant une occasion de venir revoir le Musée.

Depuis l'inauguration en juillet 1994, plusieurs expositions temporaires se sont succédées :

- juillet 1994 - février 1995 : "Maquis 1943-1944" d'après les dessins d'Abdon"
- février - avril 1995 : "Dessine moi la paix"
- avril 1995 - mai 1996 : "Mémoires de Déportés"
- mai - novembre 1996 : "Halabja mon amour"
- novembre 1996 - octobre 1997 : "Affiches des années noires"
- novembre 1997 - novembre 1998 : "Etre Juif en Isère entre 1939 et 1945"
- novembre 1998 – novembre 1999 : "Fort Barraux. Camps et prisons de la France de Vichy. 1940-1944 "
- décembre 1999 – avril 2001 : "Maquis de l'Isère. Dernières nouvelles."
- mai – décembre 2001 : "Le Petit Dauphinois de 1939 à 1944, quotidien de la presse officielle à Grenoble"
- février – novembre 2002 : "Traces and whispers from emptiness / Traces et chuchotements du néant"
- novembre 2002 - mars 2003 : "Sangatte Le Hangar. Photographies de Jacqueline Salmon"
- mars - octobre 2003: "Si nous cessions d'y penser..." Photographies de Guillaume Ribot
- novembre 2003 - juin 2004 : "Alpes en guerre / Alpi in guerra. 1939-1945"
- juillet - novembre 2004 : "L'Isère libérée. 20 août - 2 septembre 1944"
- novembre 2004 - mars 2005 : "L'anti-Monument. L'œuvre publique de Jochen Gerz"

## Les expositions temporaires

---

- avril - novembre 2005 : Mauthausen. Les images
- décembre 2005 - mars 2006 : Tchétchénie Sur[exposée]. Une vie dans l'ombre. Photographies de Maryvonne Arnaud.
- avril - mai 2006 : Los Hijos; Tucumán. Veinte años después / Les enfants, Tucuman, vingt ans après. Photographies de Julio Pantoja.
- mai 2006 - mars 2007 Etre Franc-Maçon en Isère en 1940
- avril – octobre 2007 Le génocide des Arméniens, un Martinérois raconte

# ***Le génocide des Arméniens, un Martinérois raconte***

**Exposition du 25 avril au 8 octobre 2006**

---

Dans le cadre de l'Année de l'Arménie en France, la Direction de la Culture et du Patrimoine du Conseil général de l'Isère et le Service du Patrimoine de la Ville de Saint-Martin-d'Hères ont décidé de traduire de l'arménien et d'éditer les mémoires de Yervant Der Goumcian, rescapé du génocide des Arméniens, réfugié dans la région grenobloise en 1926.

Réalisée autour du témoignage de Yervant Der Goumcian, l'exposition *Le génocide des Arméniens, un Martinérois raconte*, porte un éclairage historique et politique original sur les conditions et les conséquences du génocide des Arméniens. L'arrivée au pouvoir du gouvernement *Jeune-Turc*, les persécutions, les exactions et les déportations dont sont victimes les Arméniens d'Anatolie, sont autant de phases de ce génocide que relate l'exposition. En contrepoint, le visiteur suit le parcours de la famille Der Goumcian, de l'Empire ottoman jusqu'à son installation à Saint-Martin-d'Hères.

***Le génocide des Arméniens, un Martinérois raconte*** constitue la 20<sup>ème</sup> exposition temporaire du Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère / Maison des Droits de l'Homme depuis sa départementalisation en 1994. Un dossier pédagogique accompagne l'exposition.

# **Le Musée au service des publics**

---

## **La mission pédagogique**

Le Musée a pour mission de préserver l'explication et la continuité de l'histoire. Il doit également susciter la curiosité et la réflexion des jeunes générations.

Une attention toute particulière a ainsi été portée pour rendre le Musée accessible au jeune public, notamment aux scolaires. Des notices spécifiques, les "carrés jaunes", ont été conçues pour guider le jeune visiteur dans l'exposition.

## **Le service éducatif**

Il est composé de deux enseignants chargés d'action éducative effectuant trois heures supplémentaires au musée et d'une assistante de conservation. Il a pour rôle de renseigner et orienter les enseignants qui souhaitent programmer une visite du musée ou une séance de travail dans l'espace pédagogique. Il leur propose également des outils pédagogiques qui leur permettent de préparer leur visite dans les meilleures conditions (dossiers, fiches-questionnaires sur les expositions temporaires...).

## **L'espace pédagogique**

Le Musée met à la disposition des enseignants un lieu permettant d'accueillir les classes avant ou après la visite pour écouter les témoignages d'anciens résistants et déportés, assister à des projections, participer à des ateliers ou consulter de nombreux documents (livres, cédéroms...).

## **Le centre de documentation**

Le Centre de Documentation du Musée est ouvert aux chercheurs et aux étudiants mais aussi au grand public sur rendez-vous.

L'inventaire informatisé des collections, réalisé en 1991 et 1992, a permis de développer une cellule documentaire composée d'une bibliothèque (ouvrages consultables sur place), d'une phonothèque (témoignages d'anciens résistants et déportés) et d'une photothèque.

Des revues de presse annuelles en lien avec les thématiques de la Seconde Guerre mondiale et des Droits de l'Homme sont également à votre disposition et consultables sur place.

# Les publications

---

## **Résistance en Isère. Le livre du Musée**

Ouvrage collectif, 145 pages, Editions du Musée de la Résistance et de la Déportation et de l'Isère, 1994, 15,24 €.

## **Mémoires de Déportés**

Ouvrage collectif, 95 pages, Editions du Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère, 1995, 10,67 €.

## **Dossier pédagogique du musée, collège et lycée**

Par Gil Emprin et Philippe Barrière, Editions du Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère, 1996, 7,60 €.

## **Affiches des années noires**

Ouvrage collectif, 50 pages, Editions du Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère, 1996, 10,67 €.

## **Etre Juif en Isère entre 1939 et 1945**

Ouvrage collectif, 128 pages, Editions du Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère, 1997, 15,24 €.

## **Dossier pédagogique du musée, école primaire**

Par Michèle Gabert, à partir des travaux réalisés par des professeurs des école en formation continue, 1998, 7,60 €.

## **Fort Barraux. Camps et prisons de la France de Vichy. 1940-1944**

Ouvrage collectif, 115 pages, Editions du Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère, 1998, 15,24 €.

## **Maquis de l'Isère. Dernières nouvelles**

Ouvrage collectif, 142 pages, Editions du Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère, 1999, 15,24 €.

## **Le guide du musée**

Gil Emprin, Philippe Barrière, 115 pages, Editions du Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère, 2001, 16 €.

## **Traces and whispers from emptiness**

Paul Hickin, URDLA, 2002, 30 €.

**Jacqueline Salmon. Sangatte Le hangar**, Le Channel, scène nationale de Calais, Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère, 56 pages, 15 €.

**Alpes en guerre / Alpi in guerra. 1939-1945**, Editions du Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère, 2003, 18 €.

## Les publications

---

**L'Isère libérée. 20 août-2 septembre 1944**, ouvrage collectif, Editions du Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère, 2004, 18€.

**Grenoble en Résistance 1939 – 1944**, ouvrage collectif, Editions du Dauphiné libéré, collection Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère, 2004, 16€.

**Comme un vent de liberté**, La libération de l'Isère, 20 août – 2 septembre 1944, film documentaire, DVD, livret 16 pages, réalisation Michel Szempruch, 2004, 10€.

**1939-1945 – L'Isère en Résistance, l'espace et l'histoire**, ouvrage collectif, Editions du Dauphiné libéré, collection Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère, 2005, 17€.

**Déportés de l'Isère 1942-1943-1944**, ouvrage collectif, avant-propos de Denis Peschanski, Edition presse universitaires de Grenoble, collection Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère, 2005, 30€.

**Les Cahiers de la Maison des Droits de l'Homme n°1**, ouvrage collectif sous la direction de Jean-Claude Duclos, avant-propos de Robert Badinter, Editions du Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère, 2005, 13€.

**Les Cahiers de la Maison des Droits de l'Homme n°2**, ouvrage collectif sous la direction de Jean-Claude Duclos, Editions du Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère, 2006, 13€.

**Ils ont survécu**, Les déportés rescapés, 1945 – 2005, film documentaire, DVD, livret 16 pages, réalisation Michel Szempruch, 38 min, collection Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère, 2006, 10€.

**Etre Franc-Maçon en Isère en 1940**, ouvrage collectif, Editions du Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère, 2006, 18€.

**Une mémoire arménienne**, De Merz Nor Kiugh (Bursa, Empire ottoman) à Saint-Martin-d'Hères (Isère, France), Yervant Der Goumcian 1894-1976, présenté et traduit de l'arménien par Raymond Kévorkian, 2007, 25 €.

# Le guide du Musée

---

*Ouvrage de 116 pages, abondamment illustré de photos et de cartes, complété d'une bibliographie, d'une chronologie, ainsi que d'informations pratiques sur des musées, des lieux de mémoires et des centres d'histoire dans la région. Prix : 16 euros.*

Auteurs : **Philippe Barrière et Gil Emprin**

Graphisme : **Pierre Girardier**

Dans l'esprit de ses concepteurs, le **Guide du Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère** possède une triple ambition.

Celle, avant tout, **d'accompagner** le visiteur lors de sa découverte de la collection permanente du Musée, enrichie cette année de nouveaux espaces qui abordent des thèmes essentiels et des questions importantes liés à la période de la Deuxième Guerre mondiale (la place des Maquis dans la Résistance, la situation des Juifs en Isère pendant le conflit, l'Épuration, etc.). En ce sens, le *Guide du Musée* fonctionne comme une manière « d'accompagnateur de papier », en quelques sorte...

Il espère également pouvoir servir de lieu de **repère** au visiteur qui quitte nos murs, une fois sa visite achevée. Car se rendre au *Musée de la Résistance et de la Déportation* n'est pas un acte anodin. Cela témoigne d'abord d'un intérêt pour l'histoire du XX<sup>ème</sup> siècle et de l'envie de connaître ses résonances dans notre région, dans ce qu'elles ont de plus dramatique et, parfois, de tragique. Mais venir au Musée ouvre aussi sur des questions qui souvent surgissent après qu'on est rentré chez soi, quand le temps a permis de décanter l'information et l'émotion. En cela, le but de cet ouvrage est clairement de servir de source objective de documentation : il est – évidemment sans prétendre à l'exhaustivité – le **prolongement** écrit et visuel du Musée pourrait-on dire, l'endroit où l'on peut trouver la réponse à une question précise.

Enfin, ceux qui se le procureront seront heureux de posséder une **trace** de leur passage au Musée, un témoignage personnel de leur visite, qui permettra d'en prolonger l'écho dans leur mémoire. En permettant au visiteur de prendre son temps, de regarder de plus près tel document qui avait échappé à l'attention lors d'une première visite, de s'attarder plus longuement sur telle autre pièce, ou encore de découvrir avec émotion cet autre témoignage du passé récent de notre histoire, le Guide fait également œuvre de mémoire.

# Le Musée pratique

---

Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère -

**14, rue Hébert 38000 GRENOBLE** Téléphone : **04.76.42.38.53** / Fax : **04.76.42.55.89**

Mél : [infos@resistance-en-isere.fr](mailto:infos@resistance-en-isere.fr)

[www.resistance-en-isere.fr](http://www.resistance-en-isere.fr)

## Ouverture

Tous les jours sauf le mardi :

**- du 1<sup>er</sup> septembre au 30 juin :**

de 9h à 18h sans interruption

mardi : 13h30-18h, samedi et dimanche : 10h-18h

**- du 1<sup>er</sup> juillet au 31 août :**

de 10h à 19h sans interruption

mardi : 13h30-19h

**Fermetures exceptionnelles** : 25 décembre, 1<sup>er</sup> janvier et 1<sup>er</sup> mai

Accès aux personnes à mobilité réduite : ascenseur desservant les différents niveaux.

## Groupes

Ouverture dès 9 h le samedi sur rendez-vous

Visites commentées sur rendez-vous

## Accès

Tramway ligne A / Bus : arrêt Verdun

## Parking

place de Verdun ou rue Hébert

## Conditions d'entrée

**L'entrée du Musée est gratuite.**

Une visite gratuite est proposée tous les premiers dimanches du mois à 14h30.

## Centre de documentation

Heures d'ouverture du Musée, sur rendez-vous pour le public.